

Du fluide qu'il contenait. Pour
Mettre au Caractère de cette maladie
je fis une incision Cruciale sur toute
l'étendue du bas ventre qui m'intéressoit
que la peau afin de Renverser Chacun
des Lambeaux dans la direction ordinaire
de ces Sortes de préparations, pour
Examiner l'étendue des Muscles mise à
découvert, qui ne me montrèrent autre chose
qu'une extension Considérable produite au
dépend de leur épaisseur. je fis ensuite
une incision Cruciale aux muscles dans
la même direction ^{dans la même} et l'étendue que celle
des téguments, afin de les Renverser de
même qu'eux, ce que je ne pou faire
sans intéresser le Péritoine qui n'étoit
nullement Reconnoissable par son épaisseur,
sa Couleur et sa Structure qui sembloit
être que du tissu Cellulaire dont les
intervalles étoient Remplis par une
matière semblable à du petit lait de
Couleur Jaunâtre et chargé d'un peu
de parties Caséuses, d'une odeur amère
désagréable, cette humeur étoit répandue

Entre l'aponevrose des muscles du bas
ventre, et une masse informe qui occupoit
toute l'étendue de la partie antérieure
du ventre, depuis la partie Antérieure
de la face inférieure du Diaphragme
jusqu'à la partie Antérieure et Supérieure
des os pubis, aux quels elle étoit
fort adhérente, et étoit à la quantité
d'environ une pinte. Pour m'assurer
de la nature de cette masse, j'absorbai
l'humeur dont j'ai parlé qui la recouvrait
je la pressai de Côté et d'autre, et
je m'aperçus qu'elle sortoit avec vitesse
une matière semblable à la précédente
à la faveur de trois ouvertures dont
deux situées Sur le Côté droit à peu
de distance l'une de l'autre, et une
du Côté gauche.

Lorsque je Cessois la pression, ~
l'écoulement gras j'étois Cessé aussi;
Surpris de ce que je viens d'exposer,
je m'informai si l'on n'avoit rien fait
à la malade qui eût donné lieu
à ce que je voyois.



on me dit qu'elle avoit reçu trois Coups
de trois quarts à différentes fois. ce qui
me fit Conclure que l'épanchement Survenant
entre les muscles du bas Ventre et la
masse informe étoit Consecutif aux ponctions
parceque la Cicatrice de la peau s'étoit
faite et celle de la masse informe ne
s'étoit pas, ce qui en imposoit au premier
Aspect pour une hydropisie.

N'ayant pu ^{connoître} ~~Rencontrer~~ la nature du
Corps qui formoit cette masse, je me
détournai à luterer par degrés les
membranes qui la formoient, ou pour
mieux dire les membranes dévénues, tissu
Cellulaire, dans les espaces desquelles je
Rencontrai dans toute l'étendue de cette
masse plus de vingt poches différentes
Comme autant de tumeurs enkistées
Séparées par des cloisons plus ou moins
épaisses, lesquelles Contenoient des
Liqueurs de différentes Couleurs, Consistences,
et odeurs. Par Rapport à la Couleur les
unes étoient Comme celle dont j'ai parlé
Cy devant, les autres noirâtres, jaunâtres

Verdatres, de Couleur de lie de vin
de bile Epaisse, de thérébentine, olive &c.
Par Rapport a la Consistence, les
unes étoient acquenses, les autres comme
de la bile Epaisse, de la lie de
vin, de blanc d'œuf, de mucilage
ou de la gelée d'urine.

Par Rapport a l'odeur, elle sembloit
avoir les memes nuances que leur
Couleur et Consistance, elle étoit
en général très désagréable.

Étonné d'un pareil Phénomene,
j'examinai bien le Corps, et j'y fis
plusieurs incisions, dans différentes
parties pour y découvrir la matrice
ou quelque faux germe, ce que je
ne pouvois rencontrer malgré la recherche
la plus scrupuleuse. Je détachai
ensuite ce Corps de toutes ces
adhérences qui étoient plus ou
moins grandes et étendues, alors
je portai mon doigt dans le vagin
pour y reconnaître l'orifice de la



Matrice que je ne trouvais pas
mais j'y rencontrai plusieurs Nides
transversales d'un volume plus ou moins
Considérable et molasse, ensuite je
Soulévais ce Corps de l'autre main et
je m'aperçus que les Nides s'éffaçoient
en devenant plus fermes et suivant
la Direction du mouvement que je
communiquais au Corps. Ce cy me fit
douter que la masse informe que je
Soulévais pût être le Corps et la
matrice et sa dépendance, pour
m'en assurer je redoublai mes efforts
et je parvins à rompre le vagin
transversalement, alors n'ayant aucun doute
sur la nature de ce Corps informe produit
par la matrice, je le Soulévais de bas
en haut pour le Séparer des intestins au
devant desquels il se trouvoit, et les
cachoir totalement; ainsi que toutes les
parties contenues dans le bas ventre qui
étoient à l'exception des Reins repoussées
à la partie postérieure des Régions qu'elles
occupoient, de manière que l'estomach

et les intestins étoient aplatis Sur
deux faces, la partie Supérieure du rectum
étoit à la partie latérale droite et
postérieure du petit Bassin, et la vessie
aplatie de haut en bas de manière
que son grand diamètre étoit transversal
Je reviens à ce Corps informe qui comme
il est facile de voir par mon exposé
n'étoit autre chose que la matrice
dégénérée au point de ne pouvoir observer
aucune partie que le vagin; Après l'avoir
séparée du Corps l'ové et lavée je
la coupai dans tout le sens et j'y
aperçus plusieurs Cavités de différente
grandeurs, les plus grandes Contenoient
les matières. Cy devant nommer et
les autres n'étoient que le tissu cellulaire
qui se trouvoit interposé entre les parties
membranomusculaires bien défigurées.

M'étant informé des Circonstances aux
quelles la personne avoit pu se rencontrer
avant et pendant sa maladie, afin de
savoir ce qui avoit pu donner lieu à
cette maladie si extraordinaire; on
me dit les choses suivantes.

Cette fille ayant bien Negligé de lui



en brouté
dans l'eau pour aller dans un village voisin.
Chemin faisant elle rencontre son amant
qui après plusieurs instances inutiles agit
de violence pour satisfaire sa passion,
dans ce débat amoureux, elle aperçut deux
hommes de son village qui venoient à elle,
cette vue la trouble si fort qu'elle fut hors
d'état de résister et perdit connaissance au
point qu'elle ne sçavoit par si son amant
avoit joui d'elle, ou non; Revenue de cette
foiblesse, il lui prit un tremblement qui lui
dura deux à trois jours, les Regles s'arrêtèrent
elle sentit des douleurs de Colique, le tout
accompagné d'une fièvre assez vive qui dura
l'espace de sept à huit jours, après les quels
elle se trouva mieux; à cela près d'une
légère douleur vagues dans la Région hypogastrique
et du gonflement de cette même région
qui s'accrut par degrés et qui lui fit croire
qu'elle étoit enceinte. Le quatrième mois elle fit
sa déclaration, le Neuvième mois passé le ventre
ayant été par degrés et étant d'un volume
considérable, elle vit que l'accouchement ne
se faisoit pas, et n'étant pas même disposée
à se faire, ce qui fit soupçonner une autre
indisposition, alors on la mit entre les mains
d'un Religieux de la Charité qui ordonna
plusieurs Remèdes après l'usage desquels

il s'aperçut d'une fluctuation qui prou-
voit une hydropisie, ce qui l'engagea à
faire une ponction du Côté droit pour la
quelle il tira un peu de pour semblable
à du petit lait, le ventre diminua un
peu, mais la malade s'en trouva
incommodée, s'étant alors de nouveau,
pour ce jour après il fit une autre
ponction du côté gauche et tira de la
matière semblable à la lie de vin et
à celle que j'ai décrite cy devant.

Le ventre diminua, mais devint douloureux
et fut accompagné de fièvre qui dura
Cinq à Six jours, trois à quatre jours
après le ventre ayant encore acquis plus
de volume, on fit une nouvelle ponction
au Côté droit qui donna issue à une
plus grande quantité de matière
semblable à la première, le ventre
diminua pour l'instant, mais le
gonflement inflammatoire, la fièvre
qui survint et qui continua l'espace
de quatre jours après lesquels il se
accrut avec plus de vitesse et a été
accompagné d'accès de fièvre et de
douleur qui ont augmentés à mesure

quelle Approche de la fin, le dévoiement
et le marasme qui s'y joignirent mirent le
Comble à ses maux, et la firent périr le
28 Septembre 1776 Environ deux ans et demi
après la première Époque.

Nota quelle étoit grosse grasse Colorée se portant
à Charmes et ne souffroit point avant qu'on lui
Entreprit de la guérir, elle alloit régulièrement à
la garde robe, malgré la déviation et
l'aplatissement de son intestin.

Cette observation semble nous prouver que la
matrice ainsi que les autres parties membrane-
musculaires sont susceptibles de s'accroître en
poussant et se décomposer en quelque sorte en
tissu cellulaire dans l'état malade, elle nous
prouve aussi qu'elle peut former différentes
cavités distinctes et séparées les unes des autres
pour renfermer des humeurs de différente nature
il semble que tout ce désordre, a été produit
par la suppression des règles, Si on eut tenté
leur apparition on auroit sans doute prévenu
les accidents, l'épanchement trouvé entre
l'aponévrose des muscles du bas ventre et cette
masse paroit être consécutif aux ponctions
l'aplatissement du canal intestinal et la
déviation de l'intestin rectum ne sont pas
toujours des raisons pour empêcher la sortie
des matières excrémentitielles puis qu'elle n'a
jamais été constipée

tout ce ci, me dirait-on, est peu utile pour

guérir une maladie qui se fait un tel
progrès, il est vrai, mais dans de pareilles
Circoustances, il y a autant de gloire à tirer
un pronostic sur ce à se reposer que de
guérir un malade ou de travailler
inutilement, nous avons l'exemple d'Hippocrate
qui s'est rendu fameux par son ^{prognostic} ~~progrès~~.

(Autre Observation
II.

Le 8 octobre 1776 je fus appelé pour
faire l'ouverture d'un Cadavre âgé
d'environ quatre-vingt ans à l'hôpital
de la Charité de Nancy, il me parut
maigre et sec, les yeux enfoncés rouges
et la bouche saillante, le ventre peu
élevé, dur et tendu, comme si, à la mort
~~par~~ à la suite de vomissement continuels
je portai mes premières recherches au bas
ventre, pour y parvenir je fis une incision
cruelle aux téguments, aux muscles, au
péritoine et je les renversai suivant leur
direction afin de découvrir toute l'étendue
du bas ventre; l'épiploon n'était presque
point chargé de graisse mais les vaisseaux
étaient très remplis de sang, je le touchai
pour examiner les intestins qui me parurent
plus rouges presque secs et moins
volumineux que dans l'état naturel.



Après les veines enfilées pour dériver la
mésentère qui étoit parsemée de plusieurs glandes
d'un volume plus ou moins considérable, la plus
remarquable étoit du volume de poing et
appuyée sur la face du duodenum; sa surface
étoit inégale parsemée de vaisseaux sanguins
plus ou moins déliés; elle avoit la couleur et la
consistance de maron cuit dans l'eau grassée
et plusieurs points rougeâtres qui étoient produits
par la section des vaisseaux qui s'y distribuoient.
Je découvris l'estomach et le duodenum dans
toute leur étendue, le premier étoit volumineux
ainsi que le vaisseau principal vers
son orifice inférieur, le deuxième me parut
long dilaté dans son milieu et rétréci à
l'une et à l'autre de ses extrémités, pour
l'examiner plus particulièrement ses parties
je fis deux ligatures à l'orifice supérieur
de l'estomach et deux au-dessous de l'extrémité
inférieure du duodenum, je fis la section
dans l'intervalle de ces deux ligatures pour
les lever conjointement avec le foie, la
Rate et le Pancréas, j'étendis ces parties
sur une table je les émaillai et leur donnai
à-peu-près leur situation naturelle, j'ai
aperçeu que l'orifice inférieur de l'estomach
étoit très inégal, très dur approchant de la
nature du pancréas, que j'ai bien reconnu
dans ces deux points pour qu'ils étoient l'un
et l'autre au-dessous et dans un état naturel,
pour mieux m'assurer de ce que ce pouvoir être

l'ouvrir l'estomach Suivant la grande
convexité depuis son orifice Supérieur
jusqu'à ceux travers le doigt au dessus
de l'inférieur ou les membranes me
paraissent plus épaisses. il sortit un peu
de matière verdâtre, mais résineuse d'une
odeur désagréable qui examinée dans
l'estomach portoit à la Surface une
espèce de mucosité assez épaisse. Je
débarrassai l'estomach de cette humeur
qui paroissoit avoir la quantité de
deux pintes afin d'examiner les
parois qui étoient revêtus d'une humeur
glaiseuse plus consistante et abondante
qu'elle n'est ordinairement de son orifice
inférieur étoit élevé dur, inégal, et
rougeâtre à la Circonférence, et le centre
membraneux déchiré et sembloit flotter
dans les matières contenues dans l'estomach
enfin l'aspect de cet ulcère paroissoit
chancreux, dans son centre il se trouvoit
une saignée marquée qui indiquoit
l'ouverture du pilore, dans laquelle je ne
pu jamais introduire l'extrémité de mon
petit doigt malgré les dilatations que
je semblois faire par mes efforts réitérés
alors je me déterminai à ouvrir avec
précaution son étendue qui étoit changée
en une espèce de substance approchant



20. Celle du Pancreas mais plus blanche et
moins grenue, elle étoit plus épaisse en haut
qu'en bas et parsemée de vaisseaux angio-
brien fins. La cavité sembloit être formée par
un tissu membraneux semblable au tissu cellulaire
dans l'intervalle duquel se trouvoit interposé un
liquide pareil ^{à celui} qui étoit contenu dans l'estomach
et la portion dilatée du duodenum que j'ouvris
ensuite dans toute son étendue. et il sortit
quelques peu de cette matière semblable à la précédente
qui probablement a été comme filtrée à travers
le tissu qui remplissoit la cavité du pilore et
qui parois avoit été retenue par la pression
qu'exerçoit la glande dont j'ai cy devant parlé
à la fin de cet intestin, dont la cavité étoit
fort rétrécie. Le foie et le pancreas me parurent
dans l'état naturel, mais la rate outre quelle
étoit très petite ^{elle} avoit toute sa face latérale
ou convexe, cartilagineuse d'une manière qu'il étoit
environné quatre lignes d'épaisseur dans la partie
moyenne et alloit en décroissant, et la circonférence
de cette même face. il étoit lisse, poli et sans
adhérence, tandis que de la face qui répondoit à la
Rate ^{il en} sortoit plusieurs fibres en partie
cartilagineuses ligamenteuses et membraneuses qui
s'en détachèrent pour s'étendre dans la substance
de la Rate, la bouche, la larynx, la trachée
artère et les bronches étoient remplies d'écume
et toutes les autres parties ne presentèrent rien
que de naturel.

M^{rs} ~~jeune~~ informée de ce qui avoit précédé la
mort ~~jeune~~ ne put savoir que les choses suivantes.

Cet homme vint à l'hôpital pour un poids
qu'il éprouvait sur le stomach après avoir
mangé qui étoit suivi d'un vomissement
plus fréquent et accéléré, lorsqu'il avoit fait
usage de choses difficiles à digérer; ces
deux accidents se sont augmentés au point
que le malade, pouvoit à peine garder
les aliments les plus liquides ce qui l'avoit
reduit à un état de marasme qui fut
accompagné d'une fièvre violente deux jours
avant la mort qui fut le quatrième
jour de son arrivée à l'hôpital, il
rendit de suite pour et avant une quantité
de matière semblable à du méconium.
Nota qu'il n'alloit à la garde robe que
par le secours des lavements et que les
autres moyens qu'on a employés ne sont
incommodes. Cette observation semble
prouver l'existence des glandes stomachiques
puisque la section de son organe, m'a
offert une substance glanduleuse que
je n'ai point confondue avec celle du
pancréas puisque celle-ci étoit totalement
différente. La Rougeur, la Sécheresse
et le diamètre des intestins sembloient
venir de ce que le sang étoit dépourvu
de son ventricule, et du passage des
matières stercorales.



La Dilatation de l'estomach et de l'intestin
duodenum Semblent venir de l'obstacle que
ont les matières qui contenoient avoient à
sortir suivant le cours Naturel, la couleur
verdâtre, la mucosité et l'odeur des humeurs
contenue dans la cavité de l'un et de l'autre
semble être produites par l'écoulement du pus
de l'ulcère Chancreux, le défaut des Sels rieurs
et celui des aliments et de l'absorption des
sucs qui ^{en} conduisent le canal intestinal et la
partie la plus fluide, est la bile. L'espèce
de méconium qui a été vu d'une heure
avant la mort n'est autre chose, que cette
même bile ~~dépourvue~~ dépourvue de la
partie aqueuse.

Le Cartilage de la Vate est une variation
de la nature qui prouve son inconstance et
la disposition des nos parties pour les plus
malin à approcher par nuance du caractère
des plus dures, afin d'arriver plus ou moins
vite à notre fin.

Cette observation est comme la précédente,
elle nous présente un fait rare qui nous a
permis un pronostic sur l'avenir de la maladie
et à savoir le repos, ou du moins ne donner
que ces choses qui ne soient pas nuisibles.

Autre Observation -

Sur la fin de l'année 1774 et dans le commencement

de celle de 1776 j'ai rencontré (souvent)
(sur plusieurs Cadavres de différents Sexe)
deux Muscles particuliers au bas ventre
un de chaque Côté qu'on peut nommer
Costo illiaques et qui sont très distincts
des ceux entre lesquels ils se trouvent
il est impossible de les rendre factices
(comme plusieurs ont cru au premier
abord). Si je ne leur en fais voir très
distinctement la dissection que j'en ai
fait devant M. Desbours Chirurgien
Major du Régiment du Roy. M. Paul
Chirurgien Major de l'Hôpital militaire
de Nancy ne leur a pu faire le
moindre doute sur la vérité de mon dire
ces deux muscles donc je parle.

Les Muscles Costo illiaques sont deux un
de chaque Côté presque tout charnu
mince, applati, plus large en bas qu'en
haut, situés obliquement de haut en bas
de ^{dehors} derrière en avant, de ~~dedans~~ en
de ~~dehors~~ dans l'une et l'autre région lombaire
à partir l'extrémité Cartilagineuse de l'avant
dernière des fausses Côtes en comptant
de haut en bas jusqu'à la partie
antérieure de la Côté de l'os des iliaques
ceux à trois travers de doigt au delà



Le Son Epine Antérieure Supérieure, Située
entre la portion charnue du grand et petit oblique,
et au côté externe de la dernière paire de nerfs
des Intercostaux et de la première des lombes
qui croise sa face latérale à angle droit.

On peut y considérer sa figure, sa situation
particulière, sa division, ses connexions, sa
structure et son usage.

La figure est celle d'un petit carré allongé
et applati plus large et plus mince à une
extrémité qu'à l'autre.

La situation particulière est telle que son
extrémité (prune) se retire soit en haut et en
arrière, celle qui est mince et large en bas
et en avant et son face latérale, et interne
pour répondre à celles des muscles entre
lesquels il se trouve.

On peut y considérer une face latérale une face
interne, un bord antérieur, un postérieur, une extrémité
supérieure et une inférieure.

La face latérale ou charnue plus large en bas
qu'en haut une par un tissu cellulaire et molle
et en haut et beaucoup plus en bas, avec
une partie de la face interne ou postérieure du
grand oblique et avec la dernière paire de
nerfs intercostaux et la première des lombes
qui la coupe à angle droit et qui est
intermédiaire entre elle et celle du grand oblique.
Le tissu qui l'unit est plus lâche dans les
hydropiques, dans les personnes grasses.

que, dans les mâles et dans les femmes
que, dans les hommes.

La face interne est disposée de même
que l'externe, elle répond à une partie de la face
externe ou antérieure du petit oblique ou oblique
interne à laquelle elle s'unit par un tissu
à nerf. C'est moins même que celui qui unit
la face latérale à l'interne du grand oblique.
Le Bord Antérieur, et le Postérieur de
ce Muscle, sont l'un et l'autre charnus et
suivent la Direction de Muscle en —
répondant au tissu qui unit l'un et l'autre
oblique.

L'extrémité Supérieure est plus épaisse et
plus rétrécie que l'inférieure elle paraît un
peu tendineuse pour s'attacher à une partie
de la face latérale et au bord antérieur de
l'extrémité Cartilagineuse de l'Avant Dernière
fausse Coste entre le grand et petit oblique.

L'extrémité inférieure est plus large plus
mince que la Supérieure, elle s'attache
à la partie latérale de la crête de l'os
iléum, un, deux, et quelque fois trois
travers (de doigts) au delà de son épine —
Antérieure Supérieure, entre le grand et
petit oblique et une partie de ces fibres
semblent se prolonger vers la partie
Supérieure de l'anneau ou elles deviennent
un peu aponeurotiques.

Les connexions d'après ce que j'en ai dit



^{a distinguer}
Sont faciles par la face externe avec une partie
de l'interne. Du grand oblique, par l'interne avec
une partie de l'externe du petit oblique.

La Structure est la ⁺ Simple de la premiere
lopec, dirigée obliquement de haut en bas de
devant en arriere et de hors en dedans, de
manieres qu'ils croisent en forme d'X. Les
fibres de l'un et l'autre oblique, celles qui
le composent sont plus rapprochees en haut
qu'en bas et unies par un tissu Cellulaire
plus ou moins serré, relativement aux circonstances
de devant nommées; elles sont aussi plus rouges
plus apparentes et plus multipliées relativement
au coeur et a chaque particulier.

Vu son peu de volume, son usage ne parait
pas etre d'une grande utilité, mais comme
l'auteur de la nature n'a rien fait qui ne
soit necessaire, je les distinguerai en commun
et propre.

Les Communs sont Dextres (comme forment
une partie des contenants propres du bas
ventre, de concours aux inflexions latérales
du tronc soit que la poitrine s'incline sur le
basin ou le bassin sur la poitrine), a la
flexion du tronc en avant soit que la
poitrine se porte sur le bassin ou le bassin
sur la poitrine, a la Rotation de droite a
gauche par celui du Côté droit et de gauche
a droite par celui du Côté gauche.

Son usage ~~commune~~ Propre parroitement

Destinées à faire la ^{vant dernière} ~~troisième~~ des fausses
Peler en la portant un peu en bas en
avant et en arrière, de manière qu'ils
deviennent les Antagonistes du Diaphragme
qui tend dans la contraction à la porter
dans ces directions opposées à celles en
se contractant pour quelque chose à la
formation de la partie supérieure ou
externe de l'anneau.

La manière de le dissequer en four simple
il faut enlever le grand oblique de
derrière en avant jusqu'à ce qu'on ait
rencontré les deux paires de nerfs
Devant nommer qu'il faut bien s'en donner
garde de couper parce que ce sont elles qui
le séparent du grand oblique; alors on
détache avec précaution plus de la portion
supérieure du grand oblique que de l'inférieure
Ce que l'on continue jusqu'aux fasciculages
de l'avant dernier fausse côte ou on redouble
son attention en soulevant davantage le
grand oblique, et on voit alors un petit
trousseau de nerfs enveloppé de tissu qui
lui forme une espèce de membrane propre.
On continue à détacher de ce côté le grand
oblique jusqu'à ce qu'on ait mis l'extrémité
supérieure de ce muscle à découvert.



alors on souleve le grand oblique pour
suivre la direction qui se porte comme nous
avons dit en avant, et devient de plus en plus
carré au grand oblique à mesure qu'il approche
de son extrémité inférieure, de manière qu'il
faut y aller avec tout le ménagement possible
pour ne point l'enterrer.

IV.^e Autre observation

Le 10 Janvier 1775 on démontra publiquement le
Cerveau je rencontrai sept à huit points
d'ossifications (de différents volumes et figures)
dans l'Épaine (et la lame interne et la pie mère,
nommée autrement Arachnoïde), vis à vis la partie
moyenne et Antérieure de chaque hémisphère
du Cerveau dont la Circonférence étoit inégale
et sembloit être une extension des fibres ou des
pours leur développement, le Reste du Cerveau
ne m'offrit rien de particulier à l'exception du
nerf optique gauche qui étoit même gros que
l'autre et de couleur d'olive et consistance
modérément dure comme d'ur la section
un blanc assez près semblable à celui que
produit le os de du Cerveau, vers et l'issant
dans son milieu une petite cavité très
étroite, et détendue à permettre l'introduction
de la tête d'une épingle de médiocre grosseur
Surpris de ce phénomène, je fis des recherches

Du côté de l'origine des l'un et l'autre
nerf ne se reconnut que l'altération n'avait
étendue que depuis la partie antérieure
de gauche, celle portion quarrée ou unie
des yeux ne se voyait que jusqu'à son
insertion dans l'œil; je sciai la
planchette de verre des l'un et l'autre orbites
à fin de Comparer l'œil du nerf sain
avec celui du malade, j'ai remarqué les
différences suivantes.

Le premier est l'œil sain étoit peu
abondant semblable à plusieurs glandes
milliaires de couleur de lie de vin et
friable. Le Muscles Palé et moins volumineux
qu'ils ne devoient être, le globe de l'œil
avoit le volume et la figure ordinaire et
sans altération apparente à l'exception de
celle de la Cornée transparente dont
nous parlerons tout à l'heure, je fis
la section de la Cornée opaque pour
la séparer ainsi que la transparente de
la Chorée et de l'iris, je trouvais outre
l'adhérence naturelle que l'on nomme
ligament Cilliaire une autre adhérence
assez forte de l'iris à la face postérieure
de la Cornée transparente sans l'entière
étendue d'une lèvre, d'un blanc opaque.



Rapportée entre les larmes de cette même
(Prunée) ce qui la rendoit plus Epaisse et
produisoit cette maladie que l'on nomme
Cataracte qui est regardée comme incurable et
qui ne peut qu'on s'en attaquera de la suite. L'un
paroissoit d'un bon terme & paroittoit totalement
sans point d'apparence d'humour aqueux. Ce
cataracte me paroissant, se ne s'opacifier, l'humour
vitré ne m'étoit rien de particulier & si ce
n'est la quantité qui me parut beaucoup plus
abondante et plus fourrée qu'il n'en naturellement
sans altération dans la couleur.

Les grains les muscles le volume et l'altération
extérieure du globe de l'œil du nez malade, me
paroissent en tout semblables. La section de
la cornée opaque donna issue à un sang délayé
de sérosité homogène, de couleur rouge très fluide
sans odeur ni aucun autre altération. La
quantité d'environ une cuillerée s'éleva contre
la cornée opaque et la choroidée, l'adhérence
de la cornée transparente à l'iris, l'altération
de l'une et de l'autre. Celles de la Pupille
et de l'absence de l'humour aqueux, tous ces
points étoient semblables à ceux de l'œil du
nez sain. La Rétine étoit de couleur semblable
à celle du nerf optique. Il paroissoit avoir
moins d'étendue que celle de l'œil du nez sain.

L'humour vitré étoit à peine réduite au
quart de son volume, elle avoit plus de
consistance et étoit d'un blanc verdâtre
les cristallins étoient un peu plus
volumineux que celui de l'œil sain et étoit
d'un blanc verdâtre. le nerf optique formoit
une ouverture en place du tubercule molasse
qui se rencontre ordinairement, laquelle
étoit la continuation de celui qui
s'observoit dans toute son étendue. La
flétine sembloit former un anneau à la
circonférence de cette ouverture.

Cette observation semble avoir prouvé
l'existence des Cavernes dans le nerf que
l'on n'a pu jusqu'à présent découvrir que
par l'altération particulière du nerf en
question elle tend à prouver les expériences
faites à cet égard, elle prouve aussi que
la rétine est atteinte de son épaisseur même
puisque elle est atteinte de la même couleur,
et de la même manière qu'il influe sur l'humour
vitré et cristallin, puisque elle atteint la même
couleur et l'autre atteinte de la même
couleur, elle donne aussi l'idée juste
sur la perte de la vue causée par la
maladie que l'on nomme Cicatrice qui
n'est autre chose qu'un épaississement
d'humour interposée entre les lames des



de l'opacité qui lui fait paraître blancheâtre
la transparence fût de toute étendue et
qu'il n'y eût de la corne avec altération de
la couleur et la texture complètes de la
pupille, sans en avoir d'autres points. Les
malades viennent avec plus ou moins de
facilité, parée que l'humeur interposée entre
la cornée et la pupille n'empêche pas toute
son étendue de manière que les rayons
lumineux qui tombent sur les points de
la cornée non altérée passent comme
d'ordinaire à travers l'humeur de l'œil
pour faire leur impression sur la sensation
en sorte plus ou moins parfaite, elle
confirme aussi l'observation de Monsieur
Girardot à l'égard du Sang épanché puisque
celui qui étoit interposé entre la cornée
opaque et la Choroïde étoit fluide et
sans aucune altération quoi qu'il y eût un
temps assez considérable qu'il fut épanché
puisque je n'ai reconnu pendant les quatre
derniers mois de la vie aucune diminution
sensible entre l'un et l'autre de

Or en occasion de la saignée d'autrui
indisposition différente je m'informai des
circonstances présentes; il dit que dans son
bas âge il avoit été exposé à ces ophtalmies
périodiques qui lui firent perdre la vue

L'Age de l'homme. On observe ce
 son temps il est exposé à des douleurs
 périodiques dans les reins et dans le
 bas-ventre, et du même côté l'oulage
 lorsque l'on se couche au soir et lorsque
 lorsque l'on se lève au matin ce qui paraît
 dépendre des vides dans l'urine que l'on
 avons observé à l'anatomie, Bref, il
 mourut d'un écoulement, et j'eus son
 cadavre dans lequel j'observai outre les
 particularités précédentes plusieurs points
 d'ulcération et de gangrène dans l'intestin
 rectum qui sont le suite d'un écoulement
 qui enlève les vieillards et qui fait le
 sujet de mes recherches.

V.

(Autre Observation)

En Novembre 1774 je rencontrai dans le
 cadavre d'un grenadier du Régiment de
 Picard une épiploon ou Diaphragme
 de l'étendue d'un œuf de trois livres dont
 la Circonférence étoit hérivée de pointes
 menues qui sembloient annoncer
 développement, elle étoit située au côté
 gauche de la vaine avec une grosse
 queue d'elles Anticipant sur la
 portion charnue du muscle qui sur la
 tendineuse une intimement au bord supérieur
 du foie et au lobe inférieur



La veicule du fiel étoit bien dilatée contenant
une bile noire épaisse et une vingtaine de
pièces de différents figures et volumes.

Les deux reins étoient bien différents
entre eux, celui du côté droit étoit un peu
plus le volume du xaf de pigeon aplati
et la substance étoient comme confondues
et les vaisseaux bien dilatés. La capsule
atriabilaire avoit plus de volume que lui et
que celui du côté gauche. On voyoit malgré
la petitesse l'airain appercevoir dans la
partie inférieure des fibres charnières très
distinctes qui se croisoient en forme de maille.

Le rein du côté gauche avoit le volume
d'une grosse ratte. Sa substance proportionnée
à son volume étoient bien distinctes. Les
vaisseaux étoient proportionnés à son étendue
le volume de la capsule ne lui étoit point
proportionné et étoit plus petite que celle
du côté droit. Le vésicule étoit du volume
du petit doigt garni dans toute son étendue
de fibres charnières en forme de mailles
ou mailles. Les traverses de doigt mesurer
et son insertion dans la vésicule, il y avoit
un amas de matière graveleuse qui étoit
susceptible de changer de figure par la
pression ce qui lui faisoit faire sautoir.

La verge est petite et très dure au touché
lorsqu'elle est soufflée je ne pu lui donner
que le volume du pöing, je remarquai
après avoir enlevé le tissu cellulaire et la
membrane qui la recouvre antérieurement
des fibres charnières aplaties très minces
et multipliées semblables à ceux
muscles péruviens dont les fibres
s'entrecroisoient en forme de Rinceau
ou maille, elles étoient sensibles dans
une étendue assez grande de l'ouraque,
je séparai ces plans charniers d'avec
la membrane nerveuse avec assez de
facilité, on remarquoit aussi dans les points
de son étendue à travers les mailles de
ces fibres charnières des poches de différens
volumes formées par les membranes internes
de la verge, elle donne une idée d'un
mécanisme de la plus longue pour
former ferme et dans certains Sujets des
doubles verges.

Les Muscles de la verge me parurent
plus volumineux qu'ils ne devoient être
vu la médiocrité.

Nota que je n'ai point confondu ce
fait que je viens de rapporter avec
ce qui se rencontre ordinairement
puisque mon exemple est un muscle.



particuliers ou très distincte tandis que l'état
ordinaire n'offre que des fibres qui sont
trouvées la plupart avec unces et éloignées
les unes des autres.

Cette observation nous prouve la bizarrie
de la nature. D'un côté on voit un rein qui
fait l'office de reins, que l'urine peut être
expulsée sans le secours des parties
adjacentes que les pierres continuent dans
la cavité de la vésicule, du fœtus et dans les
uretères peuvent y séjourner plus ou moins de
temps sans produire de douleurs puisqu'ils ne
sont jamais plainte n'y d'attraction qui peut
en faire soupçonner et de l'autre on voit
une ossification du Diaphragme et de la plèvre
sans rien qui puisse les indiquer.

Nota que entra à l'hôpital pour se reposer
et quinze jours ensuite il mourut après deux
accès de fièvre intermittente violente sans
se plaindre d'aucune douleur relative à
ces indispersions.

Autre Observation.

VI.

Le 30 Novembre 1774 en dissequant le
cadavre d'un Cavalier de la Royale Champagne
je remarquai dans l'une et l'autre articulation
du genou un amas de matière d'une certaine
consistance, couleur de lie de vin et d'une

edeme désagréable qui étoit circonscrite
par la ~~large~~ capsule articulaire et
accompagnée de la carie des condyles
du fémur et du tibia. ceux du côté gauche
étoient gonflés au point d'empêcher les
mouvements de la jambe et de la cuisse
ce qui fit penser que ce pouvoit être
une Ankilose par gonflement des os.
Les remèdes mercuriaux, les douches, et
les Cataplasmes n'ont produit aucun
effet. Nota qu'il n'y avoit point
d'empatement à la circonférence de
l'une et l'autre articulation que le
gonflement et la perte de mouvement
n'avoient pas lieu dans l'articulation
du genou droit et que les téguments
n'étoient aucunement altérés.

Je Remarquai aussi à l'un et à
l'autre Epididyme un gonflement et dur
avec considérable avec plusieurs points
d'ulcération et un peu de matière
épaisse qui les adhérait avec les
langues vaginales des testicules, les
tous sans douleur sans empatement
et sans rien de fâcheux qui pût



Déterminer à prouver qu'il y eut ulcération des
Epididymes puisque les téguments étoient fort
sains et que le malade ne s'en jamais
plaignu que du genou que l'on regardoit
comme anchilose.

Cette observation prouve qu'il y eut y avoir
Carie et l'anchement dans les articulations.
Toutes ces maladies vénériennes avec douleurs
ou sans douleurs, sans l'impotement et sans
altération aux téguments, qu'il y eut aussi
l'urètre alla toutes d'une même Cause ces
ulcérations à l'un et à l'autre des Epididymes
sans ces grandes douleurs puisque le
malade ne s'en est jamais plaint, sans
l'impotement - ni altération apparente du
Scrotum.

VII.

Autre Observation

Le 4 Decembre 1776 en disséquant le cadavre
d'un Soldat du Régiment du Roy mort
à l'Hôpital je rencontrai la Circonférence
du Diaphragme attachée à la Circonférence interne
de la Pétion osseuse et cartilagineuse de la
dernière et avant dernière fausse Cote en
Comptant de haut en bas et à la face interne
de la dernière des vraies et la première des

des fumer et a celles du cartilage xiphoides;
les dentelures de la pince de la conférence etoient tres
courtes ainsi que celles du transverse du
bas ventre. Le diaphragme contenu dans la
poitrine et le bas ventre ne m'offrirent
rien qui put m'indiquer la cause de cette
varieté, d'où je conclus qu'elle étoit naturelle
à moins qu'on ne voulût l'attribuer aux
exercices qu'il faisoit qui étoient de
Montré à Danses.

Cette observation prouve que si la
personne en étoit dans le cas de subir
l'opération de l'empyème dans le lieu
ordinaire d'élection, elle auroit été trop
éloignée du Diaphragme pour donner
issue libre aux liquides contenus dans
la poitrine de manière qu'elle auroit été
pour lui ce qu'auroit été une pareille
opération à la partie Supérieure de la
poitrine d'un Sujet dont l'attachement
auroit été au lieu ordinaire. D'où j
conclus que le lieu d'élection n'est point
aussi facile à déterminer que bien
des personnes s'imaginent.



Autre Observation

Le 12 décembre 1774 je Disséquai un
 Enfant d'environ deux Ans qui étoit malade
 depuis un an, et Crachoit du pur pur
 interval); il avoit le ventre fort tendu et
 l'apôse des tumeurs a l'autre, et des accès de fièvre
 et des évènements, lesquels devinrent de plus
 en plus fréquents, ce qui le jeta dans le
 marasme et mourut. Voyant que les glandes
 extérieures étoient obstruées, j'en levai les
 téguments et une partie des Muscles extérieurs
 du col; le Sternum avec les cartilages des
 Côtes, les Muscles du bas ventre et la peau
 de la partie supérieure et antérieure des
 Cuisses, j'examinai les glandes du col qui
 étoient de différens volumes, figures et couleurs
 et étoient marquées de vaisseaux
 sanguins plus ou moins déliés qui
 s'observoient par plusieurs points
 Rougeâtres après leur Section, dont la
 Consistance étoit assez Considérable, elles
 étoient les unes et les autres placées
 dans les intervalles de la Carotide)

Avec les jugulaires de manière
à les comprimer plus ou moins
Celles de la Poitrine étoient plus
volumineuses que les précédentes
les autres accompagnoient la trachée
Anterieure les bronches, et les divisions
ce qui rendoit les goulumons
Entièrement tuberculeux. Les autres
Accompagnoient l'œsophage, les
moins volumineuses étoient de la
grosseur du petit doigt parsemées ça
et là dans toute son étendue et
entre les vaisseaux de la base du
Cœur et le Sternum, Celles cy étoient
unies les unes aux autres, ou unissant
les vaisseaux entre les plevres et le
troussier interposées. De cette union
il Résultoit une tumeur plus ou
moins grosse qui étoit située entre les
vaisseaux et le Sternum et, maxime,
à intercepter en partie la Circulation
Le Péricarde étoit intimement
uni au Cœur par une substance



un peu plus que gélatinuse de couleur
brune et parsemée d'une infinité de petites
glandes de diverses figures - 12) volume
de la même nature et couleur que les précédentes.

Celles du bas ventre et même renfermées
dans l'épaisseur du mésentère, elles présentent
aussi divers volumes et figures et la même
altération que les précédentes, il y en a voit
aussi une du volume d'un gros œuf située sur
la tripe qui forme l'artère Cœliaque dans
la quelle étoient les ganglions semi-lunaires
de l'intercostal.

Celles de la partie supérieure et interne de
l'utérus étoient plus multipliées de différents
volumes et figures, et embrassoient d'une manière
très étroite l'artère et la veine Crurale.

Cette observation semble nous prouver qu'il
y a autre chose que les lymphatiques ou véroligues
ces causes particulières qui affectent les
glandes Conglobées et Philiformes, sans
que les Conglobées en soient altérées
elle semble aussi nous prouver l'existence
de ces glandes dans l'étendue du canal intestinal.

les queller ne sont bien sensibles que
dans l'état malade et que le fœtus peut
adhérer dans toute son étendue avec
le péricarde.

Nota que les glandes qui s'observent
entre le cœur et le péricarde, paraissent
isolées adhérentes au fœtus qu'au péricarde
qu'il n'a jamais eu d'affection

relative à ces dispositions
on remarque aussi sur les mêmes sujets
un seul rein de figure d'un fer à
cheval dont la convexité est en bas
la concavité en haut et les deux branches
sur l'un et l'autre côté dirigées
perpendiculairement en haut. La
portion (arquée) est située
transversalement sur la face antérieure
de la quatrième vertèbre lombaire en
comptant ce haut en bas au devant
de l'artère aorte et veine Cave
inférieure, ils logent l'un et l'autre
dans un enfoncement perpendiculaire



qu'on y observoit, les quel paroient avoir été
produit par la gêne que l'artère et la
veine ont apporté a son accroissement
dans le lieu de leur contact.

La Bifurcation de l'une et des l'autre en
étoit un peu Couverte, Sur Deux Extrémités.
étoient situés l'un devant l'autre, l'un et l'autre
prosoar, on y Remarquoit quatre artères de
médicore volume, Deux Supérieures une de
Chaque Côté qui se Distribuient a la
partie moyenne et Concave des branches
et ces Veins alloient prendre leur origine de
la partie latérale de l'aorte antérieure et
la médiantique inférieure, et deux inférieures
qui partoient de la partie antérieure de
l'aorte antérieure des précédentes qui se
portent a la partie transversale du rein.

Les Veines étoient au nombre de quatre
qui partoient de la veine Cave de la même
manière que les artères. les deux Supérieures
accompagnoient les artères Supérieures et
les deux inférieures, les artères inférieures.

Les deux urethères prenoient naissance

de la partie antérieure des branches
et de la portion transversale du rein
par quatre branches qui se réunissent
pour former le Bassin ainsi que
les uretères, tout le reste des voies
urinaires. n'offre rien de particulier.
Cette observation prouve le vice de
la nature et combien il faut peu
Compter sur la Situation la figure
et la Disposition de nos parties

IX. Autre Observation

En 1772 étant alors premier Elève
de l'hôpital de la Charité de Paris
je Disséquai le Cadavre d'un homme
d'environ trente ans sur lequel je
Rencontrai la partie moyenne et
antérieure de la portion osseuse de
la troisième des voyes Côté en
Comptant ce Bassin en bas, interrompue
par un ligament étendue d'un pouce
qui unissait les deux portions osseuses



l'une à l'autre. d'une manière à permettre des
mouvements libres en tous sens.

Cette observation nous mettra en garde
pour ne point prendre ces cas extraordinaires
pour des fractures. je suppose pour un
instant que cette personne ait tombé ou
reçu un coup sur la poitrine, et qu'un
Chirurgien soit appelé. il s'informerait
de ce qui a précédé et fera ses recherches
en conséquence, s'il rencontre dans ses recherches
une côte mobile, dans la portion osseuse
il croira avec une sorte de raison qu'il
y a fracture, en conséquence il appliquera
un appareil qu'il laissera plus ou moins
de temps, à la levée duquel il trouvera la
même disposition qui le surprendra beaucoup
et qui l'engagera peut être à se servir
de moyens qui lui seront tout inutiles
il sera la proie à être badiné ou parmi
le vulgaire à passer pour incapable ou
pour avoir mal réduit la fracture, il
faut donc autant que l'on peut se

mettre à l'abri de ces penseurs dangereux
cet exemple nous guidera dans ces
pareilles circonstances.



n:264.

carton 56 B